

finir par entrer. A la lueur de l'incendie qui fait rage, il arrive au tabernacle. Il cherche en vain la clé, elle a sans doute été cachée dans la sacristie. Fiévreusement, il secoue la serrure, elle résiste. Cependant, le temps presse, l'église tremble et ses murailles sont à la merci d'une nouvelle explosion. Haletant, l'officier redouble ses pesées mais la porte est solide. Alors, il renonce à ouvrir. Dans un mouvement d'énergie surhumaine, il saisit à plein bras le tabernacle lui-même. Il est grand, il est fort, il s'arc-boute. Toute sa vigueur se tend dans un suprême effort, toute l'ardeur de sa foi passe dans une prière. . . Un craquement se fait entendre, les scellements se déracinent. Nouveau Samson, l'officier emporte sur son épaule le tabernacle entier. A peine était-il sorti de l'église que le monument s'effondrait. Les deux officiers ont ensuite porté le tabernacle pendant plus de quinze cents mètres jusqu'à une église voisine. ”

* * *

Il existe certainement d'autres faits que ceux que je viens de citer. Je voudrais seulement que cet article donne occasion de les recueillir et de faire connaître les actes héroïques de respect envers le Saint-Sacrement accomplis par des soldats français. Comment ne pas y puiser un motif de confiance ? Comment ne pas croire que Jésus-Hostie, que bien des nôtres ont ainsi protégé au péril même de leur vie, n'étendra pas en retour sa protection sur la France ?

On connaît le miracle d'ordre tout à la fois eucharistique et militaire accompli par sainte Claire, au couvent de Saint-Damien, près d'Assise. Ce trait de la vie de sainte Claire a été popularisé par la peinture. Les artistes ont été séduits par le contraste qui place cette scène d'assaut dans le paysage pacifique d'Assise, qui oppose les figures virginales de l'angélique sainte Claire et de ses compagnes portant de si doux noms —